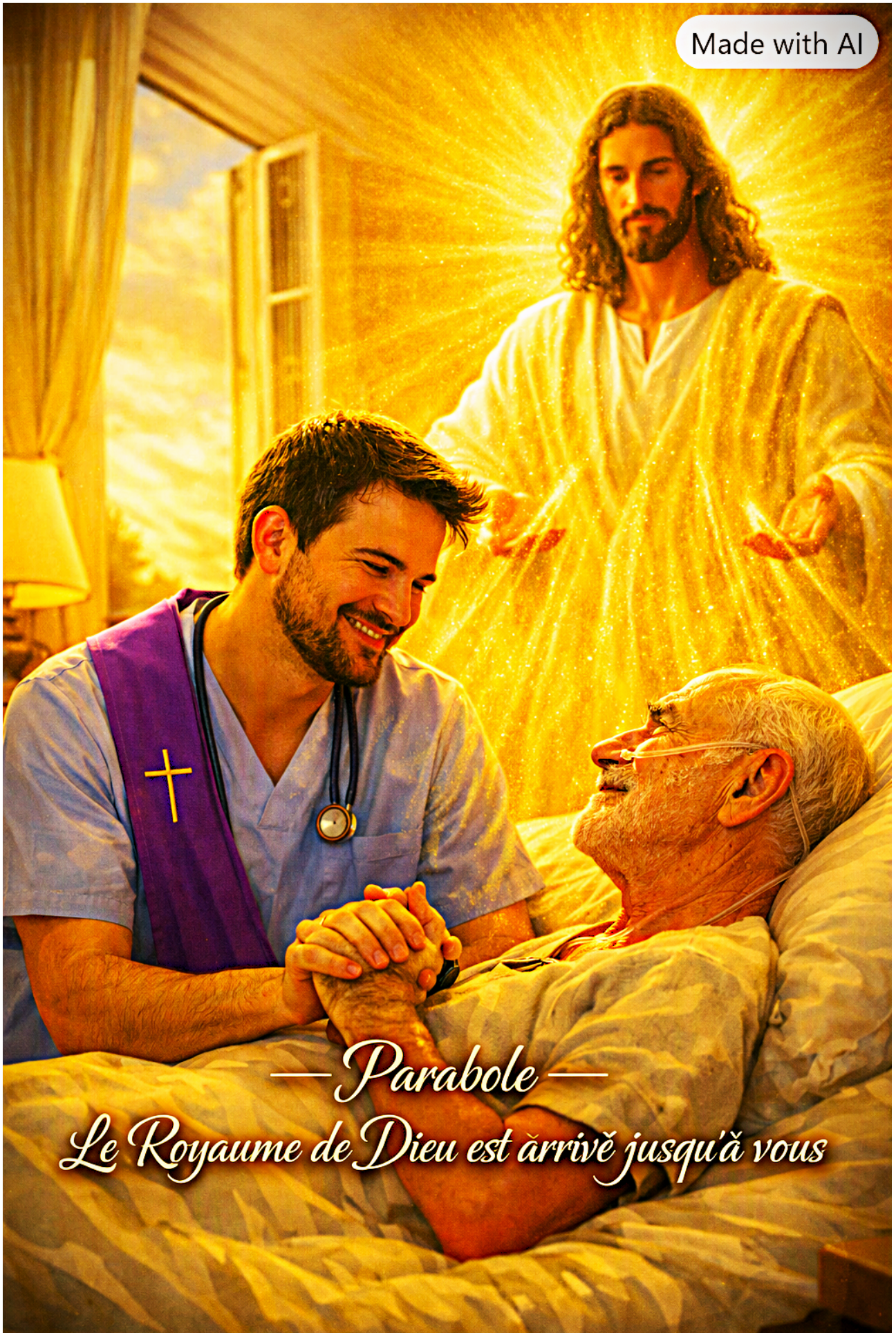


Made with AI



— Parole —
Le Royaume de Dieu est arrivé jusqu'à vous

Parabole , le Royaume de Dieu est arrivé jusqu'à vous

Dans une ville où les jours semblaient marcher avec des pas lourds, vivait un jeune homme nommé **Marco**, aide médico-psychologique et diacre.

Il n'était pas un thaumaturge, ni un prédicateur célèbre. Mais il portait dans son regard une lumière que même les ténèbres respectaient — une lumière née de son service, de sa prière, de son cœur offert.

Chaque matin, Marco entrait dans le service de soins palliatifs. Là, le temps ne coulait plus : il restait suspendu entre la douleur et l'espérance.

Les murs retenaient des soupirs. Les lits portaient des histoires brisées. Les âmes, parfois, demandaient la fin.

Certains murmuraient : « Je veux partir. Je n'ai plus de force. Que tout s'arrête. Je souhaite l'euthanasie »

Marco ne répondait jamais par un débat. Il s'approchait doucement, comme on entre dans un sanctuaire. Il savait écouter les silences, toucher sans brusquer, parler sans imposer. Il ouvrait les fenêtres des chambres prenaient des mains remplis de chagrin — ces mains tremblantes comme des feuilles en automne — et il disait, avec une voix qui semblait venir d'un autre lieu :

« Tant que vous êtes en vie, Jésus peut toujours décider de vous guérir. Cherchez sa face... et vous rencontrerez le véritable amour de la guérison. »

Ce n'était pas une phrase apprise. C'était une parole qui descendait en lui comme une eau vive.

Un jour, une femme nommée **Élise**, dont le corps était devenu un désert, lui confia dans un souffle brisé :

« Marco... je ne crois plus en rien. Je ne vois plus la lumière. Je veux juste que la douleur cesse. »

Marco sentit son cœur se fissurer. Il posa sa main sur son front — lentement, comme on touche une blessure sacrée — et il murmura :

« Croyez en l'amour de la vie... et vous recevrez le soulagement. Et selon la pureté de votre cœur, vous recevrez les clés de la guérison. »

Alors Élise pleura. Mais ce n'étaient pas des larmes de fin. C'étaient des larmes qui semblaient venir de très loin, comme si une source ancienne venait de se rouvrir. Dans ces larmes, quelque chose se déchira : une nuit intérieure, une vieille peur, une solitude.

Et soudain, la chambre changea.

Une chaleur douce, presque invisible, se répandit. Les ombres reculèrent. L'air devint plus léger. Comme si une présence marchait dans la pièce, silencieuse, mais réelle.

Une paix descendit, lente, profonde, enveloppante

— comme si le Royaume lui-même avait franchi le seuil.

Marco, diacre, sentit alors quelque chose qu'il connaissait bien : une onction. Une visitation. Une douceur qui n'était pas de ce monde. Il ne vit rien... mais il sut. Il sut que **Quelqu'un** était là.

Élise sentit une douceur qu'elle n'avait jamais connue. Elle murmura :

« Marco... le Royaume de Dieu est arrivé jusqu'à moi. Je l'ai senti. Il est venu dans mes larmes. »

Les jours passèrent. Élise ne guérit pas totalement, mais elle renaquit intérieurement. Elle souriait. Elle bénissait. Elle pardonnait. Elle disait aux autres :

« Tant que l'amour respire, la vie n'est pas finie. Le Royaume n'est pas loin. Il est là, dans chaque souffle. »

Et bientôt, dans tout le service, quelque chose se mit à vibrer. Les malades ne guérissaient pas tous... mais leurs âmes se relevaient. Certains trouvaient la paix. D'autres trouvaient le courage de vivre un jour de plus.

D'autres encore trouvaient la force de dire :

« Je veux voir Dieu avant de partir. »

Les infirmières chuchotaient :

« Depuis que Marco est là... il se passe quelque chose. Les gens souffrent autrement. Ils souffrent avec espérance. Comme si une lumière invisible marchait derrière lui. »

Un soir, alors que Marco quittait l'hôpital, un vieil homme l'arrêta. Ses yeux brillaient comme deux braises anciennes.

« Marco... sais-tu pourquoi tout cela arrive ? Ce n'est pas toi. C'est que **le Royaume de Dieu est arrivé jusqu'à nous**. Et toi... toi, tu es simplement celui qui laisse la porte ouverte. »

Marco baissa les yeux, bouleversé. Il n'avait jamais cherché à être un héros. Il voulait seulement aimer.

Et depuis ce jour, dans cette petite ville, on raconte que le Royaume n'est pas un lieu lointain. Il n'est pas un rêve inaccessible. Il est ce moment où un cœur humain laisse passer la lumière de Dieu. Ce moment où quelqu'un dit : « Je suis là pour toi. » Ce moment où la vie, même fragile, devient un sanctuaire.

Et ceux qui ont croisé Marco disent encore :

« Le Royaume de Dieu est arrivé jusqu'à nous... par un AMP, par un diacre, par un homme simple, par un amour vrai, par une lumière qui ne juge pas. »

Prière — Le Royaume de Dieu est arrivé jusqu'à vous

Seigneur Jésus, Toi qui entres dans nos chambres comme une lumière douce, Toi qui poses tes mains sur nos blessures et fais de nos larmes un lieu de rencontre, viens aujourd'hui visiter ceux qui souffrent.

Que ton Royaume s'approche de chaque lit, de chaque cœur fatigué, de chaque âme qui cherche la paix. Que ton souffle traverse les murs, et que ta présence devienne guérison.

Fais de nos douleurs un passage, de nos silences une prière, de nos regards une communion. Que la lumière qui jaillit de tes mains illumine ceux qui servent et console ceux qui attendent.

Car **le Royaume de Dieu est arrivé jusqu'à nous**, dans la tendresse d'un geste, dans la chaleur d'une main, dans la paix qui descend du Ciel.

Parce que le Christ a porté pour nous le poids de tous nos péchés.
+ Amen.

Vous pouvez retrouver les Parables du Révérend Jean-Louis Raphaël
Sur le site le Palais des Arts sacrés
<https://www.art-sacre.fr>